

Yokohama le 20. Avril 1854. dodis.ch/48060

Monsieur A. Piquelin
Adresse Monsieur Piquelin - Courrier
Strasbourg.
Suisse.

N: 50 / M 48.

Je suis en possession de votre lettre du 18.
février, par laquelle vous me demandez des renseignements
concernant votre plan de venir au Japon pour vous
établir peu à peu comme horloger en commençant
par être ouvrier.

En réponse je le considère mon devoir de vous
conseiller très sérieusement d'abandonner tout à
fait cette idée, à moins que vous n'ayez pas dès le
commencement une forte maison de commerce de
vous pour compte de laquelle vous venez travailler au
Japon et qui, par des consignations de montres,
vous mettra à même de gagner votre vie par le
commerce des montres, ce qui cependant ne sera
pas chose facile non plus, car sans connaissance
de la langue japonnaise ni des coutumes de la
place il vous faudra des années pour être à la
hauteur des autres maisons d'importations de
Yokohama, qui travaillent avec un personnel
nombreux d'Européens et d'indigènes.

Le port de Yokohama est le plus important des
6 ports ouverts au commerce étranger, les Européens
ne peuvent pas s'établir ailleurs au Japon, et

seul où il s'importe des montres en quantités, ce serait donc aussi le seul endroit où vous pourriez vous fixer avec quelques chances de succès. La population de la colonie étrangère de Yokohama, y compris femmes et enfants, n'est cependant que d'environ 1200, il est donc évident qu'un horloger, même s'il pourrait s'attirer toute cette clientèle, ne trouverait pas assez de travail pour pourvoir à son existence, d'autant plus que la vie matérielle est très chère ici. Quant à la population indigène il ne faut absolument pas compter d'y trouver un aliment de travail. Les horlogers japonais ont fait de très grands progrès depuis quelques années, et ils savent parfaitement réparer le réajustage des montres qui s'importent ici, et qui du reste n'ont en général que des mouvements très simples. En même temps ils travaillent à si bon marché qu'un Européen ne pourrait jamais lutter contre eux.

Un autre point très sérieux est que, si, comme il est très probable, vous ne trouvez pas de quoi vivre au Japon, vous êtes ici au bout du monde. Il ne faut pas penser d'aller en Chine, où vous trouvez les mêmes conditions qu'ici, l'endroit le plus près pour aller ailleurs serait donc San Francisco, et le passage par le pont :/ d'ici à ce port coûte au moins \$500...

Je vous conseille donc de nouveau et très sérieusement d'abandonner votre projet, car je ne prévois

absolument aucune chance de succès pour vous.

Dans tous les cas ne veuillez pas entreprendre ce voyage sans avoir d'amplés moyens personnellement pour vivre quelque temps ici mais aussi pour pouvoir faire face au frais de retour.

Veuillez agréer, Monsieur,

mes civilités empressées

A. Dumelin

Vice Consul